N°. 95. 1812.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 28 Novembre.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le* 27 *Novembre.*

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc *de jeudi le* 26 *Novembre* 1812, *publié par ordre de l'administration.*

Prix moyen du muid de Seigle	f 22	6	9⅞
——— de Sarazin	19	1	10⅛
——— du *hoed* d'Avoine	37	10	0
——— du muid d'Orge	36	0	0
Pain de Seigle de 6 livres	0	6	0
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine	0	2	14

Prix du Froment à *Nimègue* le 23 Novembre 1812.

Maximum	f 21	10	0
Minimum	20	15	0
Prix moyen	21	2	8

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur, donne avis aux habitans du département qu'ensuite des dispositions d'une lettre qu'il a reçue de Mr. le directeur des douanes d'Anvers, en date du 10 présent mois, l'expédition des graines oléagineuses et les légumes secs, à destination de la Hollande et des places de l'intérieur de l'Empire, pourra se faire moyennant les permis délivrés par le préfet, lesquels tiendront lieu d'acquits à caution ou d'expédition de douanes, à condition qu'ils seront exactement visés par les maires ou commissaires de police des lieux où se feront les expéditions.

Aujourd'hui dix neuf novembre 1812, à midi, en conformité de l'article 14 du décret impérial du 29 décembre 1810, se sont réunis à la sous-préfecture de l'arrondissement de Nimègue.

Messieurs *Louis Gaston de Bonnechose*, sous-préfet, *Jean Willebord de Kadt*, adjoint-maire d'Afferden, et Deest, et *François Jean Kuypers*, ces derniers en qualité d'experts désignés par le sous-préfet, et Mr. *Joseph Augier*, controleur principal des droits réunis spécialement autorisé par son administration, où étaient également présens, Mr. *Henri van de Per*, contrôleur spécial des tabacs, et MM. *Jacques Jean Craan* et *Anne Alexandre Joseph de Villers*, commissaires à la culture des tabacs; les commissaires de la culture ayant rendu compte de l'inspection qu'ils ont faite dans toutes les communes et de l'état de la récolte, les experts ont déclaré et il a été reconnu unanimement que la récolte est moins abondante que celle de l'année dernière, mais que la différence n'est pas assez sensible pour la faire déclarer faible en quantité.

En conséquence la récolte des tabacs de 1812 a été déclarée *médiocre en quantité.*

De ce qui précède nous avons dressé le présent procès-verbal.

(*Signé*) L. G. de Bonnechose, J. Augier, J. W. de Kadt, F. J. Kuipers, H. van de Per, de Villers, J. J. Craan.

Pour copie conforme,

Le sous préfet de l'arrondissement de Nimègue,
(*Signé*) L. G. DE BONNECHOSE.

Pour copie conforme,

Le baron de l'Empire, préfet du département des Bouches du Rhin, chevalier de la légion d'honneur.
(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

ZATURDAG, den 28 November.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den* 27 *November.*

Pryzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, *van donderdag den* 26 *November* 1812, *op last van het bestuur bekend gemaakt.*

Middelmarkt van Rog 't mudde of 2 zakken	f 22	6	9⅞
——— van Boekwyt idem	19	1	10⅛
——— van Haver het hoed	37	10	0
——— van het mudde Garst	36	0	0
6 Pond rogge Brood kost	0	6	0
Het maatje Meel kost	0	2	14

Marktpryzen der Tarwe te *Nymegen* den 23 November 1812.

Hoogste prys	f 21	10	0
Laagste prys	20	15	0
Middel prys	21	2	8

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer, maakt aan de inwoonders van het departement bekend, dat, ingevolge eene ontvange missive van mijn heer den Directeur der Douanes te Antwerpen de dato 10 dezes, de uitvoer van olieagtige granen en drooge veldgewassen naar Holland en naar de binnendeelen van Frankrijk geschieden mag, op door hem afgegeven permissien, welke in de plaats verstrekken zullen van acquits à caution of uitklaringen van de douanes, op voorwaarden dat dezelve stiptelijk door de maires of de commissarissen van politie van de plaats, waar de uitvoer geschied, geviseerd zullen worden.

Op heden den 19 november 1812, zijn, overeenkomstig het 14 artikel van het keizerlijk decreet van den 29 december 1810, des middags ten 12 uren ter sous-prefektuur van het arrondissement van Nijmegen, bij een gekomen.

De heeren *L. G. de Bonnechose* sous-prefekt, *J. W. de Kadt* adjunct-maire van Afferden en Deest, en *F. J. Kuipers*, deze twee laatstgenoemde in kwaliteit van door de sous-prefekt benoemde deskundigen, voorts *J. Augier* principaal controleur der vereenigde regten, als gelaste van wegens het genoemd bestuur, dan nog de heer *H. van de Per* speciaal controleur van de tabak, en de heeren *J. J. Craan* en *A. A. de Villers* commissarissen van den tabak. Deze genoemde commissarissen gerapporteerd hebbende wegens de door hun in alle de gemeenten gedane inspectie van den tabaksoogst en den staat der inzameling, zoo hebben de deskundigen voornoemt verklaard, en het is eenparig bevonden, dat de oogst niet zoo overvloedig is, als het vorig jaar, dog dat het onderscheid niet groot genoeg is, om dezelve gering te verklaren.

Dientengevolge is de tabaksoogst van dezen jare doen verklaart *middelmatig in opbrengst te zijn.*

Van het gunt voorsz. hebben wij dit procès-verbaal gemaakt.

(*Geteekend*) L. G. de Bonnechose, J. Augier, J. W. de Kadt, F. J. Kuypers, H. van de Per, de Villers, J. J. Craan.

Voor kopy conform,

De sous-prefekt van het arrondissement Nijmegen,
(*geteekend*) L. G. DE BONNECHOZE.

Voor kopij conform,

De rijksbaron, prefekt van het departement der Bouches du Rhin, ridder van het legioen van eer,
(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

Les nouvelles de l'Espagne contiennent la prise de Vich par l'armée française de Catalogne. Nous nous empressons de publier l'ordre du jour de l'armée, qui vient de nous parvenir à l'instant.

Au quartier-général, à Vich, le 4 Novembre.

S. Exc. le général en-chef témoigne sa satisfaction à la division *Lamarque* et à la brigade *Expert*, pour leur belle conduite dans les combats qui ont été livrés aux forces réunies de l'ennemi, le 2 et le 3 de ce mois.

Tous les officiers et toutes les troupes ont rivalisé de courage et d'intrépidité.

Les 23e et 32e légers, le 5e de ligne, le 4e bataillon du 60e, les voltigeurs du 79e, le détachement du 3e régiment d'artillerie qui sert les pièces de montagne de la brigade *Expert*, le détachement du 29e régiment de chasseurs à cheval qui a suivi le mouvement de cet officier général, les chasseurs du Lampourdan et ceux de Gironne ayant eu, par les circonstances, plus d'obstacles à vaincre, ont fait preuve du plus grand dévouement.

L'ennemi s'était flatté qu'il nous serait impossible de forcer ses positions et de pénétrer jusqu'à Vich; les montagnes les plus escarpées, des postes retranchés et minés, rien n'a pu ralentir l'ardeur des soldats de l'armée de Catalogne; toutes ces difficultés ont été surmontées et l'ennemi a été chassé des passages difficiles qu'il a voulu nous fermer. Nous sommes aujourd'hui dans la capitale de l'insurrection, le quartier-général du chef des insurgés; les ressources qui se trouvent dans cette ville serviront à alimenter l'armée et à fournir à ses besoins; le bon ordre et la discipline assureront et garantiront nos succès.

MM. les officiers-généraux sont invités à faire connaître au général-en-chef les noms des officiers, sous-officiers et soldats qui se sont particulièrement distingués; il s'empressera de les recommander aux bontés de l'Empereur, et de solliciter pour eux les récompenses qu'ils ont méritées.

Par ordre de S. Exc. le général en chef,

Le général chef de l'état-major-général,

(Signé) HAMELINAYE.

Voici les détails particuliers de ces combats.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

ARMÉE FRANÇAISE DE CATALOGNE.

Copie d'une lettre de M. le général comte Decaen, à S. Exc. le duc de Feltre, ministre de la guerre.

Au quartier-général à Vich, le 5 novembre 1812.

Monseigneur,

Instruit depuis quelque tems que le général Lacy réunissait et organisait une grande partie de l'armée insurgée à Vich, je fis cantonner, le 24 octobre dernier, ma brigade de réserve à Saint-André; j'expédiai le même jour au général Lamarque l'ordre de réunir ses troupes disponibles pour marcher sur Cardeden, et y arriver le 1er novembre, avec des vivres jusqu'au 5 et un convoi de farine.

Dès le 30, je fus instruit que le baron d'Eroles avait quitté le camp de Tarragone, et était attendu à Saint-Felice de Codinas.

Le 31, je me rendis de ma personne à Granollers, avec ma brigade de réserve, commandée par le général Expert; je fis évacuer jusqu'à Monmalo 1500 hommes de la garnison de Barcelone sous les ordres du général Devaux, que je destinais à conduire dans cette ville un convoi et un troupeau de boeufs et de moutons que je faisais venir de Gironne.

Le 1er novembre, le général Lamarque arriva à Cardeden, avec deux brigades; je les fis cantonner à Lierona; le général Devaux rétrograda sur Barcelone, à l'entrée de la nuit, avec le convoi pour cette place. Je fis soutenir ce mouvement par deux bataillons de la brigade Expert, que j'avançai vers Caldas pour flanquer la droite de la route de Bar-

De tijdingen van Spanje behelzen het innemen van Vich door de Fransche armee van Katalonie. Wij haasten ons de dagorder van de armee, die ons op het oogenblik is toegekomen, bekend te maken.

In het hoofdkwartier te Vich, den 4 November.

Z. E. de generaal en chef geeft zijn genoegen te kennen aan de divisie *Lamarque* en aan de brigade *Expert*, wegens het schoon gedrag door hun gehouden in de gevegten die op den 2 en 3 dezer maand aan de vereenigde magten des vijands geleverd zijn.

Alle de officieren en soldaten hebben in betoning van moed en onverschrokkenheid tegen elkander gewedijverd.

De 23ste en 32 ligte regementen, het 5de van linie, het 4de bataillon van het 60ste, de voltigeurs van het 79ste, het detachement van het 3de regement artillerie bij de bergstukken van de brigade *Expert*, geëmploijeerd, het detachement van het 29 regement van de jagers te paard, het welk de beweging van dezen officier generaal gevolgd heeft, de jagers van *Lampourdan* en die van *Gironne*, alle door de omstandigheden meerdere moeijelijkheden te overwinnen gehad hebbende, hebben bewijs van de grootste zelfopoffering gegeven.

De vijand had zich gevleid dat het ons onmogelijk geweest zoude zijn om zijne stellingen te forceren en zich tot Vich door te dringen. De allersteilste bergen, de geretrancheerde en ondermijnde posten, niets heeft den moed der soldaten van de armee van Katalonie kunnen tegenhouden. Men heeft alle deze zwarigheden te bovengekomen, en de vijand is uit de moeijelijke stellingen, die hij voor ons sluiten wilde, verjaagd. Wij zijn thans in de hoofdplaats der insurrectie het hoofdkwartier van den chef der opstandelingen; de hulpbronnen die zich in deze stad bevinden zullen dienen om de armee te spijzen en in haare behoeften te voorzien; de goede order en krijgstugt zullen onze voortgangen verzekeren en waarborgen.

De heeren officiers generaals worden verzogt om aan de generaal en chef de namen der officieren, onder-officieren en soldaten op te geven die zich bijzonder gekweten hebben. Hij zal zich haasten om die aan de goedheden des Keizers aan te beveelen en voor hun de beloningen te verzoeken die zij verdiend hebben.

Op last van Z. E. de generaal en chef.

De generaal chef van de algemeene staf,

(geteekend) HAMELINAYE.

Zie hier het bijzonder verhaal dier beide gevegten.

MINISTERIE VAN OORLOG.

FRANSCH LEGER VAN CATALONIE.

Kopij van een brief van den generaal graaf Decaen, aan Z. E. den hertog van Feltre, minister van oorlog.

In het hoofdkwartier te Vich, den 5 november 1812.

Monseigneur,

Sints eenigen tijd onderrigt zijnde, dat den generaal Lascy een groot gedeelte van het leger der Insurgenten te Vich bijeen bragt en organiseerde, zoo deed ik, den 24 october ll. mijne reserve-brigade te Saint-André kantonneren; ik vaardigde dienzelfden dag aan den generaal Lamarque het bevel af, om de troepen, waarover hij beschikken kon, te vereenigen, ten einde op Cardeden te trekken, en aldaar, met levensmiddelen op den 1, mitsgaders met een konvooi meel, den 5 november aan te komen.

Sints den 30 werd ik onderrigt, dat de baron van Eroles het kamp van Tarragon verlaten had en te San-Felice de Codinas verwacht werd.

Den 30 begaf ik mij met mijne reserve brigade, die door den generaal Expert gekommandeerd werd, in persoon naar Granollers; ik deed 1500 man der bezetting van Barcelona, onder de bevelen van den generaal Devaux, daar uit trekken, welke ik bestemde, om een konvooi, mitsgaders eene kudde ossen en schapen, die ik van Girona deed komen, binnen die stad te begeleiden.

Den 1 november kwam de generaal Lamarque, met twee brigaden, te Cardedeu, ik deed dezelve te Lierona en in de gehugten tusschen dat dorp en Granollers kantonneren; de generaal Devaux trok met het ingaan van den nacht, met het konvooi voor die stad bestemd, op Barcelona terug. Ik deed die beweging door twee bataillons van de brigade Expert ondersteunen, welke ik, naar den kant van Caldas deed voortrukken, om de regterzijde van den weg van Barcelona te bestrijken, en om den baron d'Eroles, wel-

colonne, et donner quelqu'inquiétude au baron d'Eroles, qui arrivait à Saint-Felice de Codinas.

Le 2, au point du jour, ces deux bataillons se dirigèrent de Lissa sur Ameilla; le général Expert partit à la même heure de Granollers avec le reste de sa brigade, et rallia son détachement près d'Ameilla; la division Lamarque marcha sur la Garriga, et se mit en bataille devant cette position, au moment où le général Expert réunissait sa brigade.

L'ennemi, avec 7 à 8000 hommes, parut sur les hauteurs, depuis Ameilla jusqu'à Samalus, où il appuyait sa gauche; une redoute fermait l'entrée du chemin qui conduit à la Garriga, et était défendue par 2 à 300 hommes. Ces positions sont très-fortes; les Espagnols les avaient retranchées avec soin, et avaient établi des fougasses auxquelles ils n'ont pas eu le tems de mettre le feu.

Le général Expert attaqua le premier avec le 11e léger et le 5e de ligne, chassa brusquement l'ennemi de ses premiers retranchemens, et lui enleva ainsi successivement cinq positions défendues par les meilleures troupes des insurgés, mais qui, après une résistance d'environ deux heures, sous les yeux de Lascy, qui commandait en personne, prirent la fuite après avoir laissé beaucoup de morts sur le champ de bataille et quelques blessés, dont un capitaine, et furent se rallier sur le col de Moumani. Tous les postes retranchés et les chemins étaient couverts de sang, et d'après tous les rapports, l'ennemi doit avoir eu 4 à 500 blessés.

Le corps de Milans et Rovira, réunis vers Samalus, opposèrent moins de résistance à la brigade commandée par le colonel Petit. Le bataillon du 32e léger, conduit par le colonel Larue, gravit la montagne où ils étaient postés, et soutenu par le 67e régiment, il attaqua l'ennemi et le mit en fuite, après lui avoir fait une vingtaine de prisonniers.

Les chasseurs du Lampourdan, commandés par Poujol, et la compagnie de Gironne, tournèrent et enlevèrent la redoute de la Garriga; les Espagnols qui la défendaient s'enfuirent par la vallée de Figuero; les chasseurs à cheval de Poujol les poursuivirent et en sabrèrent une vingtaine.

Je traversai le village de la Garriga avec le général Lamarque et la brigade Beurmann, et je me dirigeai sur Aignafreda par Figuero. Le colonel Petit flanquait la droite de cette route, mais le général Expert, manquant de moyens de transport pour ses blessés dans les chemins difficiles où il se trouvait engagé, fut obligé de prendre position à Puigraciosa; et par ce contre-tems, les hauteurs qui couvrent la gauche de la route ne furent point gardées.

L'ennemi en profita, et vint attaquer la colonne du centre par son flanc gauche, ce qui nous mettait dans une position embarrassante, à cause du rétrécissement de cette route entre deux montagnes très escarpées; mais le dévouement d'une compagnie de voltigeurs du 79e régiment, commandée par le sous-lieutenant Marro, et de quatre compagnies du 4e bataillon du 60e, sous les ordres du capitaine Bambardier, que je fis monter à l'ennemi par un escarpement en quelque sorte inaccessible entre des fentes de rochers, étonna l'ennemi par tant d'audace et d'intrépidité; il fut chassé et la marche de la colonne fut assurée. En arrivant à Aignafreda, le capitaine Fargue, mon aide-de-camp, que j'avais envoyé au général Expert, vint me prévenir que ce général avait été obligé de s'arrêter, et que l'ennemi en grand nombre était réuni devant lui. Je me déterminai alors à me porter sur Centellas, afin de m'établir sur les communications des insurgés avec Vich et sur leurs derrières, s'ils voulaient entreprendre contre la brigade Expert. J'arrivai à Centelles à 9 heures du soir.

Le 3, au point du jour, je fis détacher trois bataillons sous les ordres de l'adjudant-commandant Nogués, pour se porter sur le col de Moumani, attaquer l'ennemi par derrière, s'il était resté dans cette position, et protéger la marche du général Expert, auquel j'avais donné l'ordre de venir me rejoindre, en descendant à Figuero, où je lui envoyais des moyens

ke te San-Felice de Codinas was aangekomen, ongerustheid in te boezemen.

Den 2, met het aanbreken van den dag, rigtten die twee bataillons zich van Lissa op Ameilla, de generaal Expert vertrok terzelfder tijd met het overige zijner brigade van Granollers, en schaarde zijn detachement bij Ameilla; de divisie Lamarque marcheerde op de Garriga en stelde zich, op het oogenblik, waarin de generaal Expert zijne brigade vereenigde, voor die stelling in slagorde.

De vijand verscheen met 7 à 8000 man op de hoogten van Ameilla tot aan Samalus, waartegen hij zijn linkervleugel steunde; eene redoute sloot het begin van den weg, die naar la Garriga loopt, en werd door 2 à 300 man verdedigd. Deze stellinge zijn zeer sterk, de Spanjaarden hadden dezelve zorgvuldiglijk verschanst, en hadden kleine mijnen aangelegd, die zij den tijd niet gehad hebben, om aan te steken.

De generaal Expert begon het eerst den aanval met het 11de regement ligte infanterie en het 5de van linie, dreef den vijand plotselijk uit zijne eerste verschansingen, en ontnam hem alzoo opvolgelijk vijf stellingen, die door de beste troepen der insurgenten verdedigd werden, doch die, na een' tegenstand van omtrent twee uren, onder de oogen van Lascy, welke in persoon kommandeerde, de vlugt namen, na vele dooden en eenige gekwetsten, waaronder zich een kapitein bevindt, op het slagveld te hebben gelaten, en zich in de berg-engte van Monmami weder gingen scharen. Alle de verschanste posten en wegen waren met bloed bedekt, en, volgens alle rapporten, zoo moet de vijand 4 à 500 gekwetsten gehad hebben.

De korpsen van Milans en van Rovira, omstreeks Samalus vergaderd zijnde, boden minder tegenstand aan de brigade onder bevel van den kolonel Petit. Het bataillon van het 32ste regement ligte infanterie, onder aanvoering van den kolonel Larue, beklom den berg, alwaar zij geposteerd stonden, en door het 67ste regement ondersteund, tastte hij de vijand aan en sloeg hem op de vlugt, na hem een twintigtal gevangenen ontnomen te hebben.

De jegers van Lampourdan, door Poujol gekommandeerd wordende, en de compagnien van Gironne, tourneerden en veroverden den schans van la Garriga; de Spanjaarden, welke dezelve verdedigden, vlugten door de vallei van Figuero; de jegers te paard van Poujol vervolgden hen, en sabelde een twintigtal er van ter neder.

Ik trok met den generaal Lamarque en de brigade Beurmann het dorp la Garriga door en rigtte mij over Figuero op Aignafreda. De kolonel Petit flankeerde den regter van dien weg, doch de generaal Expert, wien het in de moeijelijke wegen, waarin hij gewikkeld was, aan middelen van transport voor zijne gekwetsten ontbrak, was verpligt, om te Puigraciaso post te vatten, en door dat ongeval gebeurde het, dat de hoogten, welke de linkerzijde van den weg dekken, niet bewaard waren.

De vijand maakte daarvan gebruik, en kwam de kolom van het centrum aan derzelver linker-flank aantasten, hetgeen ons in eenen netiligen toestand bragt uit hoofde der vernaauwing van dien weg tusschen twee zeer steile bergen; doch de zelfopoffering van eene compagnie voltigeurs van het 79ste regement, onder bevel van den sous-luitenant Marro, mitsgaders van vier compagnien van het 4de bataillon van het 60ste regement, onder de bevelen van den kapitein Bambardier, die ik, langs eene in zeker opzigt ongenaakbare steilte tusschen de rotskloven, naar den vijand deed opklimmen, verwonderde den vijand door zoo veel stoutmoedigheid en onversaagtheid, zoodat hy verdreven werd, en de marsch der kolom verzekerd was. Te Aignafreda aankomend, kwam de kapitein Fargoe, mijn aide-de-camp, dien ik naar den generaal Expert gezonden had mij berigten, dat die generaal genoodzaakt was geweest, om zich op te houden en dat de vijand in grooten getale voor hem vereenigd was. Toen besloot ik, om mij naar Centellas te begeven, ten einde mij tusschen de gemeenschap der insurgenten met Vich en in hunnen rug te stellen, indien zij iets tegen de brigade Expert zouden willen ondernemen; ik kwam ten 9 uren des avonds te Centellas aan.

Den 3, met het aanbreken van den dag, deed ik drie bataillons onder de bevelen van den adjudant-kommandant Nogues detacheren, zich naar de engte van Monmani te begeven, den vijand van achter aan te grijpen, indien hij in die stelling gebleven was, en den marsch van den generaal Expert te beschermen, aan wien ik bevel gegeven had, om, langs Figuero afklimmende, werwaarts ik hem middelen van

de transport.

Le colonel Noguès rencontra l'ennemi près de San-Miguel-del-Fai; il se dirigeait alors vers Moya. Il attaqua son arrière-garde et la poussa jusqu'au pied du Gran del Pon de San-Marti; il continua ensuite sa route, et remplit sa mission avec beaucoup d'intelligence.

Le général Expert me rejoignit à deux heures après-midi; je le plaçai à Tona. La division Lamarque, dans les combats du 2 et du 3, a eu 2 hommes tués et 47 blessés. Elle a fait beaucoup de mal à l'ennemi. Le détachement du colonel Noguès, dans la journée du 3, lui a blessé beaucoup de monde.

Les difficultés du chemin n'ont pas permis de faire beaucoup de prisonniers; nous en avons 79, dont 4 officiers.

Hier 4, je suis parti au point du jour, me dirigeant sur Vich, où j'ai réuni les trois brigades; je m'occupe à y faire préparer des subsistances, après quoi j'agirai suivant les circonstances et les mouvemens de l'ennemi.

J'aurai l'honneur d'adresser à V. Exc. l'état nominatif des officiers et soldats qui se sont le plus distingués, et je vous supplier de les recommander aux bontés de l'Empereur.

Je suis, etc.

(*Signé*) DECAEN.

Du 22.

On parle ce soir de nouvelles très favorables d'Espagne, et d'un avantage brillant remporté sur le général Hill. Nous attendons avec impatience la confirmation de ces nouvelles. (*Journal de l'Empire.*)

Du 24.

On a reçu des nouvelles de la grande armée jusqu'au 7. S. M. l'Empereur jouissait de la meilleure santé. L'état des troupes est aussi très-satisfaisant. L'armée continue à marcher vers ses quartiers d'hiver. Il semble que tout, jusqu'aux élémens, concoure à la réussite des projets de S. M., car il n'y a jamais eu en Russie de commencement d'hiver plus salubre que celui de cette année. S. M. devait arriver le 8 à Smolensk. (*Journal de Paris.*)

Par jugement du tribunal civil de première instance de l'arrondissement de Rochefort, en date du 27 octobre 1812, le sieur Guinot, ex-maire de la commune d'Yves, canton de Rochefort, a été condamné, conformément à l'article 50 du Code Napoléon, à 50 francs d'amende, et aux frais de la procédure, en sa qualité d'officier de l'état civil de la commune d'Yves, pour contravention à l'article 42 du même Code portant: „Que les actes seront inscrits „sur les registres de l'état civil, de suite, sans aucun „blanc; que les ratures et les renvois seront approuvés et signés de la même manière que le corps „de l'acte; qu'il ne sera rien écrit par abréviation, „et qu'aucune date ne sera mise en chiffres."

Les registres civils, tenus par cet ancien maire, étoient rédigés avec la plus grande négligence. (*Journal de l'Empire.*)

Annonce de la Faillite du sieur A. A. Bols *Négociant demeurant à Bois-le-Duc.*

Par jugement rendu par le Tribunal de commerce, séant à Bois-le-Duc, département de Bouches du Rhin, en date du vingt un novembre courant le nommé *A. A. Bols*, marchand, domicilié à Bois-le-Duc a été déclaré en état de Faillite ouverte. Le tribunal se réservant à en fixer l'époque jusqu'après le rapport de Mr. le juge commissaire; ordonne que les scellés seront apposés à son domicile et par tout ailleurs où besoin sera; nomme Mr. *P. den Doop*, l'un des membres du Tribunal de Commerce susdit, juge commissaire de ladite Faillite, et les sieurs *Marsart* et *Roger Latour* agens d'icelle; ordonne entre autres que la personne dudit *A. A. Bols* sera mise en dépôt dans une maison d'arrêt pour dettes, et enfin que le présent jugement sera affiché et inséré dans les journaux.

G. A. DEKKERS, Greffier.

transport toezond, zich bij mij te komen vervoegen.

De kolonel Noguès ontmoete den vijand bij San-Miguel-del-Fai; hij rigtte zich toen naar Moya. Hij greep des vijands achterhoeden aan en dreef dezelve tot aan den voet van den Gran del Pon de Sant-Marti terug; hij vervolgde daarna zijnen weg en volvoerde zijne zending met veel behendigheid.

De generaal Expert vervoegde zich ten twee uren namiddag weder bij mij; ik plaatste hem te Tona.

De divisie Lamarque heeft, in de gevechten van den 2 en 3, twee dooden en 47 gekwetsten bekomen. Zij heeft den vijand veel kwaad toegebragt. Het detachement van den kolonel Noguès, heeft hem, op den 3, veel volk gekwetst.

De moeijelijkheden van den weg hebben niet toegelaten, dat men vele krijgsgevangenen kon maken; wij hebben er 75, waaronder 4 officieren.

Gisteren, den 4, ben ik met het aanbreken van den dag vertrokken, mij op Vich rigtende, alwaar ik de drie brigaden vereenigd heb; ik houde mij bezig, om aldaar levensmiddelen te doen bereiden, waarna ik volgens de omstandigheden en de bewegingen des vijands zal handelen.

Ik zal de eer hebben, U. E. eene naamlijst toe te zenden, van de officieren en soldaten, die zich het best gekweten hebben, en u te bidden, dezelve aan de goedheid des Keizers te willen aanbevelen.

Ik ben, enz.

(*Geteekend*) DECAEN.

Van den 22.

Men spreekt heden avond van zeer gunstige tijdingen uit Spanje en van een schitterend voordeel op den generaal Hill behaald. Wij wagten met ongeduld na de bevestiging dier nieuwstijding. (*Journal de Empire.*)

Van den 24.

De tijdingen der groote armee lopen tot den 7. Z. M. de Keizer genoot de allerbeste gezondheid. De troepen zijn ook in eenen volmaakte welstand. De armee gaat voort met na de winterkwartieren te marcheeren. Het schijnt of alles, tot de elementen toe, de voornemens van Z. M. begunstigd, want nooit is er in Rusland een zoo zagt en gezond winter begin geweest dan dat van dit jaar. Z. M. moest den 8 te Smolensk aankomen. (*Journal de Paris.*)

Bij vonnis van de civiele regtbank ter eerster instantie van het arrondissement Rochefort d. d. 27 october 1812, is de heer Guinot, ex-maire van [illegible] Rochefort, volgens art. 50 van den Codex Napoleon, verwezen in 50 francs boeten en de kosten van het geding, als zulks in zijne qualiteit als beambten van den civielen staat te Yves, wegens overtreding van het 42 artikel van dien Codex houdende: „Dat de akten op het register van den civielen staat „agter elkanderen weg geboekt moeten worden, zonder „tusschen lating van wit; dat de uitschrappingen en „renvooijen geapprobeert en geteekend moeten zijn even „zoo als de acte zelve, dat er niets bij afkorting ingeschreven en geene dagtekening met cijfferletters gesteld „mag worden."

De registers van den civielen staat van dien gezegden gewezen maire waren met de allergrootste verwaarlozingen opgesteld. (*Journal de l'Empire.*)

Bekendmaking van het Bankroet van den heer A. A. Bols, *Koopman woonende te 's Bosch.*

Bij vonnisse van de Regtbank van Commercie te 's Hertogenbosch, departement der Bouches du Rhin, uitgesproken den 21 november dezes jaars, is de zogenoemde *A. A. Bols* koopman te 's Hertogenbosch in staat van open Bankroet, verklaart te zijn. De regtbank stelt het tijdstip daarvan te bepalen, tot na het door den gecommitteerden regter in deze zaak te doene rapport, uit; ordonneert dat de verzegelingen aan de woonhuizinge van denzelven, en alom waar het verder nodig zal geoordeelt worden, zullen worden bewerkstelligd; benoemd den Heer *P. den Doop*, een der leden van de voornoemde regtbank tot gecommitteerd regter en de heeren *Marsart en Rogier Latour* tot agenten in het voorschreven faillissement en ordonneert alwijders dat den persoon van genoemde *A. A. Bols*, in een gevangenhuis voor schulden, in verzekerde bewaring gesteld, en het tegenswoordig vonnis aangeplakt en in het journaal geinsereerd zal worden.

G. A. DEKKERS, Griffier.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.